

Relation entre la maturation pubertaire et la sexualité chez des adolescentes

R. Courtois¹, F. Bariaud², J. Turbat³

¹Service de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent, Château du Clos Saint-Victor, 3, rue de Chantepie, 37300 Joué-lès-Tours, France ; ²laboratoire de psychologie du développement, UFR Sciences humaines, université de Rennes 2, 6, avenue Gaston-Berget, 35000 Rennes, France ; ³service médico-scolaire, Inspection académique, 38, rue Edouard Vaillant, 37000 Tours, France

(Reçu le 26 mai 2000 ; accepté le 5 juin 2000)

adolescence / puberté / sexualité
adolescence / puberty / sexuality

L'ensemble des transformations biologiques et corporelles de la puberté impose à l'adolescent une série d'adaptations psychiques et sociales. La maturation pubertaire s'accompagne, entre autres, de l'intégration du corps sexué, de l'affirmation de l'identité sexuelle, de la nécessité de gérer différemment les pulsions génitales, de l'apparition d'intérêts et de comportements nouveaux dans le domaine sexuel. Des facteurs biologiques, psychologiques et socioculturels en interaction les uns avec les autres interviennent dans le développement de la sexualité [1]. Les influences de la maturation pubertaire sur la sexualité peuvent relever d'effets directs (hormonaux) et indirects [2, 3]. Ainsi, les transformations physiques, évidentes pour le sujet et pour son entourage, changent-elles ses conduites, ses représentations de lui-même et ses attitudes et modifient aussi son environnement, notamment le regard posé sur lui et les attentes à son égard, ce qui n'est pas sans effet sur sa sexualité.

Pour caractériser la sexualité, qui est en construction à l'adolescence du fait de la génitalisation du corps, certains auteurs ont proposé l'idée d'un « gradient général du développement psychosexuel » selon lequel les conduites sexuelles s'ordonneraient d'un point de vue développemental [4, 5], en un continuum (une succession d'étapes) depuis les premières sorties, d'une part, jusqu'aux rapports sexuels avec coït génital ou autre forme d'accouplement d'autre part ; cette évolution se réalisant dans le cadre plus global d'une prise d'autonomie progressive de l'adolescent à l'égard de sa famille et d'un investissement dans le groupe des pairs et les relations d'intimité [6, 7]. Plusieurs recherches ont mis en évidence des rapports entre la maturation pubertaire et l'image de soi, les conduites sociales, l'activité sexuelle [8-14]. Il est ressorti de certaines de ces études que les adolescents les plus précoces au plan de la maturation pubertaire étaient aussi, en moyenne, les plus précoces dans la vie génitale active.

Dans la ligne de ces travaux, nous avons étudié la relation entre la maturation pubertaire et la sexualité sur un petit échantillon de 22 adolescentes de classes de troisième ayant bénéficié d'un examen pubertaire par le médecin de l'Éducation nationale de l'établissement et ayant rempli un auto-

questionnaire sur la sexualité. Elles sont âgées de 14,5 ans à 17,5 ans avec un âge moyen de 15,5 ans.

La première difficulté des recherches réside dans l'évaluation de l'activité sexuelle à l'adolescence. Dans une étude antérieure, nous nous étions attachés à construire un outil qui puisse répondre à cet objectif [15]. Il s'agit d'un questionnaire dont l'élaboration a été réalisée à partir d'une banque d'items explorant largement différents aspects de la sexualité à l'adolescence. L'analyse de sa structure a montré qu'il permet d'évaluer trois dimensions significatives de l'expérience sexuelle à l'adolescence : l'« engagement dans l'activité sexuelle », l'« amour et la fidélité », le « goût de draguer ».

La première dimension se situe au plan comportemental ; elle concerne des conduites déclarées d'intimité physique avec le partenaire et d'investissement dans la relation sexualisée. La deuxième touche non pas l'expérience sexuelle mais la conception de la relation sexuelle ; elle se réfère plus précisément à des idées, des opinions qui accordent plus ou moins de place à l'amour et à la fidélité dans la relation sexuelle ; elle compose ainsi une partie du volet « sentimental » de la sexualité. La troisième dimension concerne l'implication déclarée dans les conduites de séduction et de conquêtes, de recherches d'aventures.

C'est à l'aide de cet instrument, autoquestionnaire de 13 items structurés en trois échelles, que nous avons mesuré la sexualité (variable dépendante) pour analyser son rapport avec la maturation pubertaire. La mesure de la maturation pubertaire (variable indépendante) a été faite par un examen clinique objectif selon les critères des stades de Tanner [16] et par le recueil de l'âge gynécologique (temps écoulé depuis les premières règles).

Le déroulement de l'enquête a respecté toutes les étapes habituelles, entre autres l'accord des parents à ce que leur fille participe à la recherche. Les adolescentes ont rempli l'autoquestionnaire et ont eu un examen clinique pubertaire.

Les résultats de l'examen pubertaire sont les suivants : une fille au stade II ; quatre filles au stade III ; 13 filles au stade IV et quatre filles au stade V. Concernant le recueil de l'âge gynécologique, on obtient une moyenne à 2,81 ans, le minimum à 0 (une des adolescentes n'était pas encore réglée), le maximum à 7,08 ans.

Le calcul des corrélations de Bravais-Pearson met en évidence l'existence d'un lien entre les deux indicateurs de maturation pubertaire et la première dimension de la sexualité « engagement dans l'activité sexuelle » : corrélation de 0,49 ($p < 0,03$) avec la mesure en stades de Tanner et de 0,61 ($p < 0,005$) avec l'âge gynécologique. Il n'y a pas de corrélation significative entre la deuxième dimension « amour et fidélité » et les deux indicateurs de la maturation pubertaire. En revanche, il existe une corrélation négative de -0,48 ($p < 0,03$) avec la mesure en stades de Tanner et les scores à la troisième dimension « goût de draguer ». Elle est de -0,24, mais non significative, avec l'âge gynécologique.

Comme on pouvait s'y attendre, il y a une forte corrélation entre les deux indicateurs de maturation pubertaire : 0,59 ($p < 0,005$). L'âge chronologique est aussi, bien sûr, en cor-

relation positive avec ces deux mesures de la maturation 0,61 ($p < 0,005$) pour âge/stade de Tanner et 0,63 ($p < 0,005$) pour âge/âge gynécologique. Ces résultats nous ont conduits à poursuivre l'exploitation des données par une analyse de régression multiple afin d'évaluer la prédictivité propre à chacune des trois variables développementales (stades de Tanner, âge gynécologique et âge chronologique) sur la variable dépendante (la sexualité dans ses différents paramètres).

A l'issue de l'analyse de régression multiple pas à pas pour la dimension « engagement dans l'activité sexuelle », on constate que la majeure partie de la variance totale (38 % sur 39 %) est expliquée par la variable « âge gynécologique ». La variable « stade de Tanner », qui représente le second pas de la résolution de l'équation de régression, n'apporte que 1,5 % de la variance expliquée en plus. Du fait de leur colinéarité, la première d'entre elles qui intervient dans l'équation explique la part de variance commune. Pour la dimension « goût de draguer », c'est la variable « stade de Tanner » qui explique la quasi-totalité des 32 % de variance totale expliquée, tandis que les variables « âge » et « ménarche » (respectivement deuxième et troisième pas) n'expliquent que très peu de variance en plus.

Malgré le faible effectif de l'échantillon de cette étude et les biais de recrutement éventuels, on constate un effet significatif du développement pubertaire (mesuré par les stades de Tanner et par l'âge gynécologique) sur l'« engagement dans l'activité sexuelle » qui correspond à la première des trois dimensions de la sexualité prises en compte. Ce résultat confirme ceux des travaux précédemment réalisés dans d'autres pays [12-14], à savoir que les adolescentes les plus « précoces » au plan de la maturation pubertaire le sont aussi dans leur activité sexuelle. Les deux autres dimensions de la sexualité n'avaient pas été considérées dans les recherches précédentes. La composante « amour et fidélité » n'apparaît pas influencée par la maturation pubertaire, ce qui peut s'expliquer par son contenu moins « comportemental », essentiellement sentimental. Quant à la dimension « goût de draguer », elle est liée significativement à la maturation dans un sens qui n'est pas celui que nous attendions : ce sont les adolescentes les plus tardives dans leur développement physique qui font le plus mention, dans leurs réponses, d'inclination pour la séduction active et les conquêtes ; cela pourrait tenir au fait que les filles plus avancées sont déjà moins « en recherche », plus investies dans des relations relativement stables, plus sûres d'elles ; mais ces affirmations plus marquées du goût à séduire chez les plus « en retard » dénotent peut-être aussi une forme de compensation.

Les résultats de cette étude sont à compléter sur un plus large échantillon dans une perspective développementale et différentielle (notamment concernant la différenciation des sexes). Il faudra aussi s'intéresser davantage à la dimension d'amour, trop oubliée dans les études sur la sexualité [17] ; elle tient ici une place à part, et d'autres données dont nous disposons attestent de sa grande importance dans la représentation que les adolescents se font de la sexualité.

- 1 Courtois R. Conception et définition de la sexualité. *Ann Méd Psychol* 1998 ; 156 : 613-20.
- 2 Alvin P Physiologie de l'émotionnalité à l'adolescence. *Adolescence* 1999 ; 34 : 229-47.
- 3 Leffert N, Petersen AC. La puberté en tant que facteur de stress. In: Bolognini M, Plancherel B, Nunez R, Bettschart W, éd. *Préadolescence : théorie, recherche et clinique*. Paris : Expansion Scientifique Française ; 1994. p. 125-6.
- 4 Michaud PA. Quelques aspects de la sexualité des adolescents de 16 à 19 ans dans le canton de Vaud [thèse]. Lausanne: université de Lausanne ; 1977.
- 5 Narring F, Michaud PA, Wydler H, Davatz F, Villaret M. Sexualité des adolescents et sida : processus et négociations autour des relations sexuelles et du choix de la contraception. Lausanne IUMSP ; 1997.
- 6 Jackson S. Panorama sur le développement social à l'adolescence. In: Rodriguez-Tomé H, Jackson S, Bariaud F, éd. *Regards actuels sur l'adolescence*. Paris : PUF ; 1997. p. 79-108.
- 7 Breakwell G. La sexualité à l'adolescence. In: RodriguezTomé H, Jackson S et, Bariaud F, éd. *Regards actuels sur l'adolescence*. Paris: PUF ; 1997. p. 179-206.
- 8 Bariaud F, Rodriguez-Tomé H. La conscience de grandir. In: Bolognini M, Plancherel B, Nunez R, Bettschart W, éd. *Préadolescence : théorie, recherche et clinique*. Paris : Expansion Scientifique Française ; 1994. p. 57-72.
- 9 Rodriguez-Tomé H, Bariaud F, Cohen-Zardi MF, Delmas C, Jeanvoine B, Szylagyi P. The effects of pubertal changes on body image and relations with peers of the opposite sex in adolescence. *J Adolesc* 1993 ; 16 : 429-35.
- 10 Bariaud F, Rodriguez-Tomé H, Cohen-Zardi MF, Delmas C, Jeanvoine B. Effets de la puberté sur l'image de soi des adolescents. *Arch Pédiatr* 1999 ; 6 : 952-7.
- 11 Rodriguez-Tomé H. Maturation biologique et changements psychologiques à l'adolescence. In: Rodriguez-Tomé H, Jackson S, Bariaud F, éd. *Regards actuels sur l'adolescence*. Paris: PUF ; 1997. p. 5-47.
- 12 Hug M. Sexualité des adolescents et éducation sexuelle : Réalité et souhaits des jeunes jurassiens de 15 à 19 ans [thèse]. Lausanne : Université de Lausanne ; 1984.
- 13 Stattin H, Magnusson D. Pubertal maturation in female development. Hillsdale, NJ: Lawrence Erlbaum; 1990.
- 14 Zani B. L'adolescente e la sessualità. In: Palmonari A, ed. *Psicologia dell'adolescenza*. Bologna: Il Mulino; 1993. p. 203-23.
- 15 Courtois R, Mullet E, Bariaud F, Malvy D. Un questionnaire sur la sexualité à l'adolescence. *Psychol Psychom* 1998 ; 19: 43-63.
- 16 Marshall WA, Tanner JM. Variations in patterns of pubertal changes in girls. *Arch Dis Child* 1969 ; 44 : 291-303.
- 17 Courtecuisse V L'adolescence : les années métamorphose. Paris Stock ; 1992.

S0929693X00003249/COR
Arch Pédiatr 2000 ; 7 : 1-7